

Le Valais manque de structures d'accueil

FAMILLES ► Un forum organisé par le Secrétariat à l'égalité et à la famille a réuni tous les partenaires valaisans du domaine familial. Jean-René Fournier y a dévoilé les «chantiers» à améliorer.

VINCENT FRAGNIÈRE

Le Valais manque de structures d'accueil et doit harmoniser ses horaires scolaires. En évoquant la politique familiale du canton hier à Sierre lors du forum sur la famille (voir encadré), le conseiller d'Etat Jean-René Fournier, après avoir énuméré les nombreux points forts du Valais, s'est attardé sur les deux axes à améliorer.

Disparités criardes

Du côté des structures d'accueil (crèches, garderies, UAP...), le Valais compte 7,93 places pour 100 enfants âgés de moins de 6 ans. «Ce chiffre est insuffisant et ne répond pas aux besoins de familles. De plus, il est très inégal sur l'ensemble du territoire cantonal.» En effet, s'il y a, dans le Haut-Valais, seulement deux places pour 100 enfants entre 0 et 6 ans, ce chiffre grimpe à 10,8 dans le Valais central et à 7,9 dans le Bas-Valais. «Il existe aussi un problème de coût. Malgré le financement cantonal, certaines structures d'accueil demandent jusqu'à 97 francs par jour. Quelle famille peut se permettre cette dépense? Ces charges ne devraient empêcher personne d'accéder au marché du travail», affirme Jean-René Fournier.

L'autre domaine à améliorer rapidement concerne, selon le conseiller d'Etat, l'harmonisation scolaire. «La loi scolaire valaisanne date de 1962, ce qui correspond à une génération et demie. Elle n'est plus en adéquation avec les nouveaux modes de vie des familles.» Jean-René Fournier prend comme exemple le plan de vacances et les horaires des différentes écoles. «Ils ne sont tout simplement pas harmonisés. On imagine alors la casse-tête des familles qui ont plusieurs enfants et qui doivent les amener et les rechercher en différents lieux et à différentes heures.»

Le Valais au top

Mis à part ces deux éléments négatifs, le conseiller d'Etat, dans son exposé, s'est montré très concret dans les dernières



Selon le conseiller d'Etat, les inégalités sont criardes en Valais en matière de structures d'accueil. BITTEL/A



«La loi scolaire de 1962 ne correspond plus aux réalités familiales actuelles»

JEAN-RENÉ FOURNIER
CONSEILLER D'ÉTAT

réalisations de l'Etat en matière de politique familiale en Valais. Les allègements fiscaux entrés en vigueur le 1er janvier 2006 permettent aux familles à bas revenu une déduction de 32% sur le montant de l'impôt. Le fardeau fiscal des familles avec enfants est aussi allégé. Des déductions allant entre 4200 et 6300 francs sont possibles.

De plus, ces allègements permettent de moins pénaliser les couples mariés par rapport aux concubins. Sans oublier les allocations familiales parmi les plus généreuses du pays et le fonds cantonal pour la famille.

«Grâce à ces différents soutiens, l'argent qu'il reste à une famille après avoir déduit les frais fixes est parmi les plus élevés de Suisse», affirme Jean-René Fournier qui avance trois comparaisons.

«Lorsqu'une famille avec deux enfants a un salaire net de 52 800 francs, il lui reste environ 43 400 francs si elle habite Sion contre moins de 40 000 pour les chefs-lieux des autres cantons et même seulement 28 500 francs à Bâle ou encore 32 800 francs à Fribourg.»

Difficile d'être plus convaincant...

UNE PREMIÈRE EN VALAIS

A l'occasion de la journée internationale de la famille, le secrétariat à l'égalité et à la famille (SEF) a réuni pour la première fois tous les partenaires valaisans en lien avec la famille. «Compte tenu de la complexité du domaine et de ses différentes couches de décisions, les rencontres humaines sont d'autant plus importantes», explique Nicole Langenegger Roux, responsable du SEF. Une vingtaine d'associations et de services pour les familles ont répondu présent et ont participé à cette journée à la HEVs sierroise. Celle-ci a débuté par des exposés du conseiller d'Etat Jean-René Fournier, du directeur de l'Office fédéral des assurances sociales Yves Rossier, du professeur de l'Université de Genève Philippe Wanner et de Martina Schälpfher du secrétariat à l'économie. Dans l'après-midi, quatre ateliers ont permis une rencontre entre tous les partenaires.

«Tag der Familie» in Siders

Politiker und Experten referierten in der Hochschule Wallis

Siders. – (wb) Zum internationalen Tag der Familie organisierte das Sekretariat für Gleichstellung und Familie gestern ein Forum in Siders. Auf dem Programm standen Referate und Workshops. Rund 20 familienpolitische Organisationen nahmen an dem Anlass teil. Ihre Vertreterinnen und Vertreter nutzten die Gelegenheit, sich kennenzulernen und miteinander ins Gespräch zu kommen.

Als Referenten traten mit der Familienpolitik vertraute Politiker und Experten auf. Mit dabei waren unter anderem Staatsrat Jean-René Fournier, Yves Rossier, Direktor des Bundesamts für Sozialversicherungen und Graziella Walker Salzmann, Präsidentin des Gleichstellungs- und Familienrats. Sie äusserten sich insbesondere zu Massnahmen im Bereich Familienförderung. Zur Debatte standen Familienzulagen, Steuererleichterungen für Familien, Krippenplätze und Tages-

schulen. Zum Schluss nahm ein Clownduo aus Toulouse die Politiker humorvoll auf die Schippe.

Seite 5



Yves Rossier (Direktor Bundesamt für Sozialversicherungen) und Graziella Walker Salzmann (Präsidentin Gleichstellungs- und Familienrat) während einer der aufheiternden Clowneinlagen. Foto wb

Ernstere Debatten – gute Stimmung

20 Organisationen beteiligten sich in Siders am Forum zum internationalen Tag der Familie

Siders. – Referate, Workshops und zwischen- durch auch etwas Klauk – anlässlich des internationalen Tags der Familie diskutierten Politiker und Experten über die Rolle der Familie in der Gesellschaft.

Organisiert hatte das Forum in der Aula der Hochschule Wallis (HEVs) das Sekretariat für Gleichstellung und Familie. Am Vormittag fanden Referate statt. Staatsrat Jean-René Fournier und Yves Rossier, Direktor des Bundesamtes für Sozialversicherungen, äusserten sich zum Thema Familienpolitik. Auch Graziella Walker Salzmann, Präsidentin des Gleichstellungs- und Familienrats, nahm Stellung zu der künftigen Rolle der Familie in der Gesellschaft. Am Nachmittag fanden Workshops zu familienpolitischen Themen statt. Ziel des Anlasses war es nicht zuletzt, den verschiedenen Organisationen im Dienst der Familie eine Plattform zu geben. Rund 20 Organisationen stellten vor der Aula der HEVs ihre Stände auf. Ihre Vertreterinnen (und auffallend wenig Vertreter) nutzten die Gelegenheit, sich kennenzulernen und miteinander ins Gespräch zu kommen.



Der Anlass in der Hochschule Siders ermöglichte es den Vertreterinnen der verschiedenen Organisationen, miteinander ins Gespräch zu kommen.

«Familienpolitik ist Gleichstellungspolitik»

Es sei Aufgabe des Staates, die Entfaltung und den Schutz aller Familienmitglieder zu gewährleisten, erklärte Walker Salzmann in ihrem Referat. Familienpolitik sei Gleichstellungspolitik. Es müsse für beide Elternteile möglich sein, Familie und Beruf unter einen Hut zu bekommen. Mit dieser Aussage widerspricht sie den Vertretern des traditionellen Familienbildes, die den Platz der Frau ausschliesslich im Haushalt sehen. Walker Salzmann fordert, dass von staatlicher Seite die familienexterne Kinderbetreuung gefördert werde. Walker Salzmann wies auch auf den ihrer Meinung nach bestehenden Zusammenhang von fehlenden Betreuungsstrukturen und tiefer Geburtenrate hin.

Armutrisiko Kinder

Gemäss Yves Rossier, Direktor

des Bundesamtes für Sozialversicherungen, sind sich alle Studien einig: Kinder stellen für

viele Familien in der Schweiz ein Armutsrisiko dar. Gegenwärtig erarbeitet eine Kommissi-



Auch familiär, aber auf etwas andere Art – Frau Clown nimmt auf dem Schoss von Herrn Familienminister Platz.

sion des Nationalrats ein Gesetz, das die Armut von Familien mit Kindern mittels Ergänzungsleistungen bekämpfen soll. Wird das Gesetz angenommen, kostet das den Bund rund 500 bis 800 Millionen Franken. Es sei allerdings schwierig, mit dem System falsche Anreize zu vermeiden, gab Rossier zu bedenken.

Eine weitere Möglichkeit, Familien zu fördern, sind Geburten-, Kinder- und Ausbildungszulagen. Die Kompetenz liegt allerdings bei den Kantonen. Erst ab 2009 kann der Bund in Bezug auf die Mindestbeiträge mitreden. Rossier wies auch auf Vorzüge der bereits eingeführten Mutterschaftsversicherung hin. Heftige politische Debatten erwartet er künftig bezüglich der Familienbesteuerung.

Wallis steht gut da

Staatsrat Fournier konnte seine Rolle als «Familienminister» gestern geniessen. Das Wallis

ist nämlich bezüglich Familienpolitik eine Art Vorzeigekanton. Die Kinder- und Ausbildungszulagen sind nirgends so hoch wie hierzulande. Auch kennt der Kanton ein fortschrittliches Jugendgesetz und verfügt über einen Familienartikel in der Verfassung. Kein Wunder, machte Fournier gestern auf all diese Errungenschaften noch einmal aufmerksam.

Clowns sorgten für Heiterkeit

Im Anschluss an die Debatte nahm ein Clownduo aus Toulouse die Familienpolitiker auf die Schippe und sorgte in der Aula der HEVs für ausgelassene Stimmung. Dabei setzten sich die Artisten – eine Frau und ein Mann – Staatsrat Jean-René Fournier abwechselnd auf den Schoss und trieben ihre Faxen. Der Magistrat hatte keine Wahl – er liess das Prozedere mit Humor und würdevoll gefasst über sich ergehen. **mon**